

2. COMPTES RENDUS

THÉORIES, IDÉOLOGIES ET PROBLÈMES INTERNATIONAUX

FALKOWSKI, Lawrence S. (Ed.). *Psychological Models in International Politics*. Boulder (Col.), Westview Press, 1979, 328 p.

L'étude des relations internationales à travers l'approche psychologique n'est guère un phénomène nouveau dans la recherche entreprise par les politicologues pour mieux connaître les courants déterminants dans les relations extérieures d'un pays. Déjà H.D. Larswell a publié en 1930 *Psychopathy and Politics*, puis en 1948 *Power and Personality* et l'on sait que ces ouvrages furent suivis par une quantité innombrable de publications sur le sujet.

Toute cette recherche s'est cependant heurtée à des problèmes de définition et à des problèmes opérationnels. D'abord orientée vers l'élite, parfois difficile à définir, elle se contente la plupart du temps d'étudier les leaders, tels le Président, le Premier ministre, ou encore les ministres des Affaires extérieures et c'est ce qu'ont fait les auteurs réunis dans le volume de Falkowski. Il va de soi qu'en de tels cas, on laisse de côté toute une machine bureaucratique qui en situation normale définit pour les preneurs de décision, le problème en main et suggère une ou des solutions.

Le deuxième problème posé par la recherche sur les modèles psychologiques vient de la difficulté d'obtenir des données. En effet, il est difficile de disséquer dans le phénomène action-réaction international ce qui a enfin le plus influencé la décision et quelles furent les variables psychologiques qui ont amené ses auteurs à la décision finale.

Un troisième problème provient du fait que les modèles psychologiques ont eu tendance à rationaliser les actions prises. En d'autres termes les modèles psychologiques se

sont montrés pauvres à prédire et beaucoup plus enclins à aider l'historien à expliquer les faits passés.

Quoi qu'il en soit Falkowski a décidé de demander à neuf collègues d'illustrer en sept chapitres les principales approches utilisant la psychologie dans le « but modeste de présenter un panorama des types de recherche en cours sur le sujet ».

Les dix chapitres qui sont à peu près de longueur égale (30 pages) sont cependant de qualité fort inégale. Tous s'appuient sur une méthode empirique et tentent plus ou moins brillamment de prouver des données que chacun perçoit intuitivement. C'est le cas, par exemple du membre d'une élite qui est influencé dans sa décision par le souvenir d'événements semblables survenus dans son passé et des conséquences qui s'en suivirent. Ou encore, celui des décisions prises en comité et qui sont différentes de celles prises par l'homme seul.

Aucun auteur n'arrive à des conclusions définitives, tous indiquant qu'il y a encore place pour d'autres recherches même si certaines nous donnent déjà des résultats provisoires intéressants.

Dans un premier chapitre Falkowski expose son « intention modeste de présenter un ensemble de recherches en cours sur le sujet ». Puis Margaret G. Hermann répond à la question « Qui devient un leader politique? » Après une recherche très détaillée dans laquelle elle a étudié 67 chefs d'État ou de gouvernements dans 36 pays durant les années entre 1957 et 1968, elle nous dit que même si l'on peut prédire jusqu'à un certain point quel genre d'individu atteindra la chefferie dans un certain type de société, cela ne signifie pas que l'on puisse aussi prédire sa politique extérieure.

Au chapitre trois Falkowski étudie le phénomène de la souplesse d'esprit des leaders. Il constate que celle-ci est directement reliée à la mémoire d'événements semblables à ceux auxquels l'on est confronté. Il recommande donc que l'on établisse des profils psychologiques des leaders, techniques qui pourraient servir à prédire l'adaptation possible des leaders face à une situation donnée.